



HUNSPACH Mickaël Jacky et le groupe Trust Wonder

Un tournage de longue haleine

Après trois ans d'écriture de scénario, Mickaël Jacky, Hunspachois de 26 ans, réalise un film tourné un peu partout en Alsace avec une centaine de bénévoles volontaires. Un film qu'il veut porteur d'espoir.

Voilà un an que Mickaël Jacky pose ses caméras un peu partout à travers la région, et même au-delà. Âgé de 26 ans, ce jeune homme de Hunspach s'est lancé dans l'aventure de la réalisation d'un long-métrage avec son équipe réunie sous le nom de « Trust Wonder ». Après l'écriture du scénario qui a duré trois ans, l'heure est donc au tournage. « Le film rassemble plus d'une centaine de comédiens et figurants, tous bénévoles volontaires », commente Mickaël Jacky.

« Je voudrais faire passer nos messages en dehors de nos frontières et apporter de l'espoir où il n'y en a plus. »

MICKAËL JACKY

Le long-métrage, réalisé avec le soutien de l'association wissembourgeoise La Colombe, plante son décor à l'époque médiévale, dans un style inspiré des Vikings. « Il raconte les aventures d'un jeune homme appelé Vustan, dans un pays en ruine depuis la chute de son roi. Il y a une menace de guerre imminente avec un ennemi puissant qui a causé la perte de ses parents. Le tout avec une histoire d'amour. » Derrière l'histoire belliqueuse, Mickaël Jacky veut faire passer des messages : le pardon, la réconciliation et la persévérance sont autant de valeurs mises en avant. « Je ne veux pas faire un film pour faire un film. J'estime important d'apporter ces messages positifs. J'ai envie d'apporter de l'espoir », commente-t-il. Et la persévérance n'est pas uniquement une valeur prônée dans son long-métrage. Mickaël Jacky en fait preuve, notamment en passant tout son temps libre sur ce projet —il travaille par ailleurs en Allemagne comme ingénieur en conception dans l'automobile. « Je me fais un point d'honneur à former les jeunes et à leur montrer qu'ils sont capables de faire un film », souli-



Mickaël Jacky (au centre, avec les feuilles de papier en main), a rassemblé une équipe d'une centaine de personnes, toutes bénévoles volontaires. DOCUMENT REMIS

gne le jeune réalisateur. Car outre le tournage en lui-même —les comédiens ont principalement été auditionnés à Strasbourg—, les bénévoles mettent également la main à la pâte pour fabriquer le décor, les accessoires et les costumes.

Il n'en est pas à son coup d'essai

Chez les parents de Mickaël Jacky, une dépendance de la maison est d'ailleurs entièrement consacrée à la confection du décor — une autre pièce a été transformée en studio et sert pour le montage : « On fabrique beaucoup nous-même. D'une part parce que ça nous coûte moins cher et d'autre part parce que ça permet aux jeunes de faire des travaux manuels —de faire autre chose que d'être devant l'ordinateur. »

S'il peut diriger toute son équipe, c'est parce que Mickaël Jacky n'en est pas à son coup d'essai. « La passion pour le cinéma est née lorsque j'avais 17 ans. À l'époque, je réalisais des petits films comiques familiaux », se souvient-il. Un jour, il a eu envie de voir plus grand. À 18 ans, il s'est donc lancé dans l'écriture d'un scénario et a créé son premier long-métrage avec une petite équipe d'amis. « On l'a réalisé avec des appareils photo car nous n'avions pas de caméras », commente le jeune homme. Le film, qui véhiculait déjà des messages positifs, a été terminé en 2005-2006, l'année où Mickaël Jacky a passé et obtenu son bac à Wissembourg. « C'était une année chargée, mais le projet a été mené à bien. Il avait été dévoilé à près de 200 personnes à Altenstadt. » De quoi donner au jeune

réalisateur l'envie de recommencer. Ce qu'il a fait avec un groupe de jeunes engagés à Wissembourg dans l'Église protestante. « Ce court-métrage a été fait plus sérieusement. Nous avons délaissé les appareils photos pour de vraies caméras », raconte Mickaël Jacky. Le résultat a été présenté en 2010 au festival du court-métrage chrétien en Alsace et a remporté le prix de la meilleure réalisation.

Une sortie prévue pour l'été 2015

C'est donc avec l'envie de produire un travail de qualité que Mickaël Jacky s'est lancé dans la réalisation de ce nouveau long-métrage. Il s'est d'ailleurs entouré de quelques personnes d'expérience, comme Jonathan Galland : chargé de la bande-son, il suit des cours dans une école de San Fran-

cisco pour apprendre à composer la musique de film et a d'ailleurs participé à celle de *Harry Potter 5*.

La fin du tournage (en Alsace, Moselle et en Allemagne) est prévue pour cette année. « Quelques scènes seront probablement tournées en Écosse puisque l'acteur principal doit s'y rendre pour d'autres raisons. Et peut-être que j'arriverai à planifier des vacances en Amérique Latine. Ce qui me permettrait de faire des plans de la Cordillère des Andes », ajoute Mickaël Jacky, qui vise une sortie pour l'été 2015. « Le film devrait être sous-titré en anglais, allemand et espagnol. J'aimerais bien organiser une tournée en France et éventuellement à l'étranger. Je voudrais faire passer nos messages en dehors de nos frontières et apporter de l'espoir où il n'y en a plus. »

Le Mégarex comme rêve

S'il y passe tout son temps libre, Mickaël Jacky décrit cette aventure comme étant « passionnante. J'ai fait de belles rencontres. Et c'est très formateur d'être chef de projet. D'ailleurs, ça m'a aussi apporté sur le plan professionnel : j'avais bricolé une grue pour un film, que j'ai montrée à un entretien d'embauche et ça a intéressé les recruteurs. Ça apporte également une ouverture d'esprit et de la persévérance, car il faut aller au bout du projet. C'est un engagement. »

Mickaël Jacky garde pourtant la tête sur les épaules et ne compte pas se professionnaliser dans le cinéma. « J'aime faire ce qui me plaît et garder la main-mise sur ce que je fais. Et puis, on travaille dans une bonne ambiance, on a plaisir à se réunir au sein une grande bande de copains. Mon but n'est pas de faire de l'argent mais de garder des souvenirs avec mes amis. Cela dit, qui sait ce que ce projet va nous ouvrir comme portes... », commente-t-il, en gardant un rêve à l'esprit : que son film sorte un jour au Mégarex de Haguenau... car il y a ses habitudes avec sa famille. ■

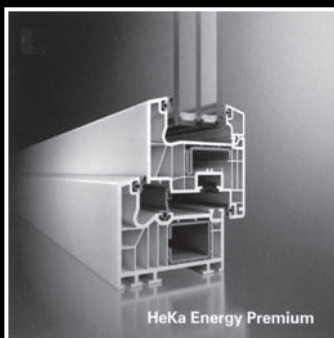
GUILLEMETTE JOLAIN

» @ www.trustwonder.com
Page Facebook : TrustWonder

HeKa
Das Fenster.

FABRICANT de menuiseries PVC et ALU depuis plus de 50 ans

Plus de 300 m²
d'exposition



- FENÊTRES
- PORTES D'ENTRÉE
- VOLETS ROULANTS
- VOLETS BATTANTS
- MOUSTIQUAIRES

OPTEZ pour la
PERFORMANCE

TRIPLE VITRAGE OFFERT*

* Pour toute commande avant le 1^{er} juin, PACK Heka Energy offert, voir conditions en magasin

HAGUENAU
Z.A. de l'Aérodrome
03 88 73 90 05
info@heka-france.fr - www.heka-france.fr

SCHÜCO

Toujours à votre service!

KOLB Constructions

48, rue Principale
Tél. 03 88 94 75 19

NIEDERSEEBACH

www.kolb-constructions.fr

- Construction de maisons individuelles
- Tous travaux de maçonnerie
- Rénovation intérieure-extérieure
- Couverture : neuf et rénovation
- Isolation de toiture et combles

Nous garantissons que nos travaux de rénovation énergétique sont réalisés dans le respect de la nouvelle loi de finances en vigueur depuis le 1er janvier 2014, ce qui permet à nos clients de bénéficier d'un taux de TVA de 5,50 %, d'un crédit d'impôt et d'un Eco-prêt Taux Zéro. (nous sommes à votre disposition pour plus de précisions).

Tous nos travaux sont couverts par une garantie décennale.



E. DAGASAN, l'actuel dirigeant, a rejoint l'entreprise en 1999. D'abord apprenti, il poursuit sa formation en alternance chez les Compagnons du Devoir à Strasbourg, et son maître d'apprentissage M. KOLB lui transmet tout son savoir-faire. Avec une équipe composée d'ouvriers qualifiés qui font partie de l'entreprise depuis de nombreuses années, il met ce savoir-faire à votre service pour tous vos travaux de construction ou de rénovation.

